

Rêves individuels et cauchemars collectifs

À la suite de l'affirmation d'une jeune étudiante en techniques policières qui souhaitait porter le hijab dans ses futures fonctions, le premier ministre Couillard a affirmé qu'il ne fallait pas briser les rêves de cette jeune fille. Par ce biais, le thème du port des signes religieux pour des personnes en autorité s'est invité dans la campagne électorale.

Les trois partis d'opposition veulent faire appliquer la principale recommandation Bouchard-Taylor sur l'interdiction du port de signes religieux pour les policiers, magistrats, procureurs de la Couronne et gardiens de prisons.

Voilà, le débat est relancé ! D'un côté, les tenants du multiculturalisme à la Trudeau et Couillard qui, s'appuyant sur la Charte canadienne, défendent les droits individuels et de l'autre, les adeptes de l'interculturalisme qui prônent une intégration des nouveaux arrivants à la culture du pays hôte. Si le Canada trudeauiste présente un pays multiculturel dont l'image est une société composée d'individus ayant des droits, la société québécoise considère qu'il y a des conditions à remplir pour que les nouveaux Québécois puissent vivre en harmonie avec elle.

Ces deux approches contradictoires sont à l'origine de perceptions différentes qui provoquent des malentendus irritants. L'acceptation ou non du port de signes religieux pour les personnes en autorité est la pointe de l'iceberg d'un malaise plus profond. Rappelons que la société québécoise a évolué vers une définition laïque de ses institutions et de ses valeurs. On a voulu séparer l'État de l'Église pour s'approcher d'une laïcité assumée. Mais voilà que le retour du religieux dans l'espace public en irrite plus d'un. Une majorité trop silencieuse assiste à l'envahissement des droits individuels religieux au détriment des droits collectifs laïques. Tout cela encouragé par les gouvernements et par certains partis d'opposition qui s'allient aux partis libéraux du Québec et du Canada pour promouvoir un multiculturalisme débridé.

Oui, il est important de laisser les jeunes vivre leurs rêves. Cependant, lorsque ces mêmes rêves sont porteurs d'idéologies religieuses qui tentent de s'infiltrer dans certaines institutions, comme celle de la police, ces derniers risquent de provoquer des cauchemars auprès de ceux et de celles qui défendent des principes de laïcité de la société québécoise.

Marcel Perron, 236 Route 138, Neuville. 418 876 2948. mmfph@videotron.ca